

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

Vol. IV

MONTREAL, 8 JUILLET 1893.

No. 27

Nous recommandons à nos amis et abonnés de vouloir bien faire une propagande active en faveur de notre journal, ORGANE DE TOUTES LES LIBERTÉS, et de nous envoyer les noms et adresses de leurs connaissances qu'ils trouveraient disposées à s'abonner. Nous enverrons à ces personnes des numéros-spécimen avec des bulletins d'abonnement.

INTOLERANCE

Le Congrès réuni à l'occasion des fêtes de la St-Jean-Baptiste a traité plusieurs questions graves et même irritantes, mais aucune n'a autant intéressé le public que celle qui a été provoquée bien à l'improviste par le projet de fédération des sociétés nationales.

On sait que le premier article de la constitution exigeait que tous les membres des sociétés nationales, faisant partie de la fédération, fussent catholiques.

Tout le monde peut saisir à première vue l'inconséquence qu'il y a pour une société de se prétendre nationale et de poser tout d'abord une restriction religieuse.

Si l'on organise une association catholique St-Jean-Baptiste, l'obligation va de soi.

Mais si l'on forme une association nationale St-Jean-Baptiste, elle devient un non-sens, et détruit l'objet même que l'on a en vue : la réunion de nationaux et non de co-réligionnaires.

Il n'est cependant pas curieux que l'on ait tant de mal à établir cette différence dans l'esprit du peuple.

C'est toujours la *Légende et le Terrorisme* qui sont

entrés si profondément dans l'esprit des masses, qu'il faudra une nouvelle génération pour amener ouvertement le changement.

Notre peuple s'est entendu dire si souvent qu'il ne subsiste que par le clergé catholique et pour le clergé catholique, qu'il ne voit rien au delà. Les portes sont fermées chez lui à toute autre idée, et ce n'est que petit à petit que son horizon s'élargit.

D'ailleurs, tout ne contribue-t-il pas à abattre ses aspirations, à couper les ailes à ses projets d'émancipation, lorsqu'il voit des hommes, qu'on le force à respecter, resserrer encore le bandeau qui lui enserme les yeux ?

Que doit penser un homme qui n'a jamais étudié l'histoire, lorsqu'il entend un de Montigny s'écrier comme s'il s'agissait encore de sauver le Capitole :

“ Si les protestants sont admis dans le St-Jean-Baptiste il faudra effacer de votre bannière votre devise : ‘ Notre langue, nos institutions et nos lois, ’ parceque toutes trois sont catholiques.”

Eh non, monsieur. Halte-là !

Elles sont françaises, et cela suffit.

Tous les hommes qui ont versé leur sang pour échafauder ce merveilleux édifice de la langue, des lois et des institutions françaises